

EXEMPLES de CREATIONS et d' ACTIONS de BRUNO ALLAIN



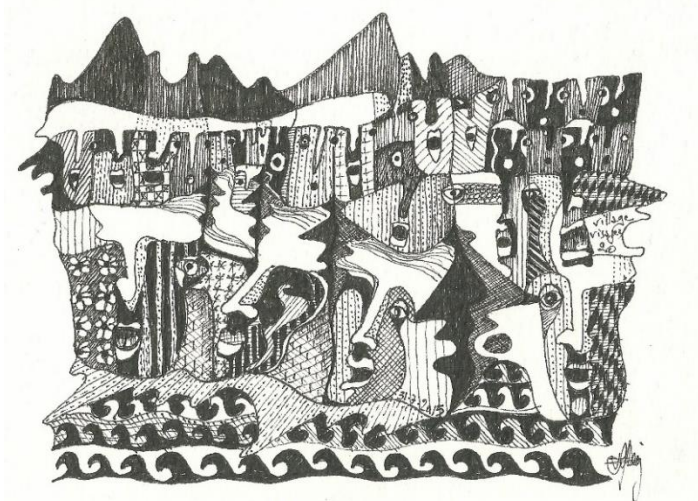
Aquarelle de B. Allain. Atelier d'écriture Lycée horticole - Montreuil 2016



LE CRI Sculpture de B ALLAIN, Parc KELLERMAN - Paris

« Dessiner ou écrire, c'est d'abord regarder, écouter, observer, saisir une atmosphère, un horizon, relever le détail qui donne à entendre l'ensemble. C'est ensuite laisser l'imaginaire s'emparer du concret et l'engager à voir plus loin : un cerf-volant ne vole que parce qu'un fil le relie à la terre.

Visages et paysages : double mouvement, le monde nous façonne et nous façonnons le monde. » Bruno ALLAIN



Bruno ALLAIN en résidence à KOUROU en GUYANE

J'ai passé le mois d'octobre 2015 à Kourou en Guyane à l'invitation du Théâtre de l'Entonnoir.

Ma mission : **créer la scénographie du spectacle "Les fils d'Ariane" joué par une centaine de lycéens et de jeunes de quartiers défavorisés dans une mise en scène de Ricardo Lopez Munoz et Magali Leris.**

Avec des élèves du lycée professionnel Elie Castor, leur professeur Denis Lepan et le régisseur Fabrice Lenouvel, nous avons construit un "Minotaure" de 5 mètres de haut, monté sur une remorque à bateau pour qu'il soit aisément maniable par deux ou trois personnes.

Les dreadlocks de la bête sont composées de plus de 2000 bouteilles plastiques. Son museau a été réalisé en placage de bois exotiques. Sur scène, des yeux au bout de perches complètent le visage.



Me voilà formateur en menuiserie...



Avec d'autres élèves et leur enseignant, Paul Payet, nous avons réalisé des oiseaux de 2 mètres d'envergure qui sont fixés eux aussi au bout de longues perches et qui accompagnent le Minotaure. Icare, quant à lui, interprété par un lycéen, possède des ailes d'une envergure de 4 mètres.

D'autres élèves encore, notamment de la classe ULIS de Béatrice Fillon, ont élaboré des masques hurlants...

....Il s'agit d'un dispositif avec lequel les jeunes répètent.



Le spectacle s'est déroulé les 20 et 21 novembre 2015 au Centre Culturel de Kourou

J'ai ensuite fait écrire les élèves en adaptant le mythe du labyrinthe à leur quotidien d'aujourd'hui. Il y a des textes renversants. Pendant les vacances scolaires, plus de soixante jeunes sont venus tous les jours travailler avec nous pour l'élaboration du spectacle. Le travail en équipe (sans oublier Anne Meyer, la chorégraphe) a été un vrai bonheur.



Bas-relief en répétition !



3 ans plus tôt, j'écrite Elie Castor pour une résidence intitulée *Le cri de l'encre*.

Entre autre réalisation, nous avons construit un totem de 5,50 mètres avec des élèves CAP ébénisterie. Le rectorat de Guyane avait tenu à ce qu'il soit exposé à Cayenne. Le lycée a réclamé qu'il revienne. Il trône à nouveau dans la cour.

Quelques enseignants m'ont dit inciter certains élèves à **aller crier dans le totem quand ils sont trop turbulents...**